

qu'une année les moulins des Etats du Nord-Ouest opérant dans le pin. De fait, si l'on faisait marcher à leur pleine capacité les moulins de ces trois Etats, il resterait peu de pin à scier après la septième année. Et cette estimation comprend le pin rouge, qui forme une proportion sensible de la forêt. Dans le Michigan et le Wisconsin, il reste encore des quantités considérables de bois francs, mais on n'en prend pas soin d'une façon adéquate à leur valeur, qui est considérable. Ces bois, cependant, ont l'avantage de se reproduire, ce que ne peut pas faire le pin."

Il y a quelques semaines, le *Mississippi Valley Lumberman* faisait les contestations suivantes :

"Les pinières du Michigan sont épuisées et leur production est devenue un facteur négligeable dans l'approvisionnement du marché. La production de ces forêts est aujourd'hui au-dessous d'un billion de pieds. Dans nos recherches pour nous procurer des renseignements sur ce qui reste de pin blanc dans les forêts du Nord-Ouest, nous avons trouvé pour le Wisconsin les chiffres suivants. En 1897 le ministère de l'agriculture des Etats-Unis a fait la supputation du pin blanc restant dans les forêts du Wisconsin. Ce calcul fut basé sur les renseignements fournis par les marchands de bois. D'après cette estimation, au commencement de l'année 1897, il ne restait dans les forêts du Wisconsin que dix-huit billions de pieds. Les rapports des propriétaires de moulins prenant leur bois dans le Wisconsin établissent que depuis cette époque il a été scié 13,643,669,200 pieds de ce pin. Retranchant cette quantité des dix-huit billions qu'il y avait en 1897, il ne resterait actuellement que 4,356,330,800 pieds. Si ces moulins continuent à scier autant de pin blanc que par le passé, le Wisconsin cessera dans les trois ans à venir de figurer parmi les Etats produisant ce bois."

Si le Minnesota n'avait que onze billions de pieds en 1880, tel que constaté par M. Hotchkiss, il ne doit pas lui en rester beaucoup aujourd'hui. C'est-à-dire que pratiquement parlant et comparative-ment à ce qu'il y avait autrefois, il ne reste plus de pin dans les Etats du Nord-Ouest.

Cet épuisement des forêts des Etats-Unis explique en grande partie l'évolution dans la valeur des forêts des anciennes provinces du Canada. A défaut de pin, le marché de la Nouvelle-Angleterre